

J.-J.-M. MICHEELS

(1890)

MICHEELS, *Jan-Jozef-Matthijs*, naquit à Maastricht le 25 janvier 1831. Il commença ses humanités à l'Athénée de sa ville natale; il était arrivé en Cinquième, lorsque son père mourut, en 1845. Sa mère, restée veuve avec six enfants, ne disposait pas de ressources suffisantes pour permettre à son aîné de continuer ses études. Mais le jeune Micheels avait fait preuve de tant d'aptitudes et de tant d'ardeur au travail, que le Dr. Kerzmann, préfet des études de l'*Athenæum Mosæ-trajectinum* sut trouver moyen de résoudre ces difficultés.

Micheels sortit second de Rhétorique en 1849. La première place échut à L. Roersch, qui était plus fort en mathématiques que son concurrent; ce qui n'empêcha pas celui-ci de rester en fort bon termes avec lui sa vie durant.

Moins heureux que Roersch, Micheels ne put songer à suivre sa vocation et à se faire inscrire à l'Université; il devait gagner son propre pain et soutenir sa mère. Pendant plusieurs années il occupa des emplois de maître-d'études ou de surveillant, d'abord dans des établissements privés, ensuite aux Collèges ou Athénées, à Vilvorde, Gand, Liège, Visé, sans obtenir une nomination définitive. Enfin en 1862, il fut nommé régent à l'École moyenne de Termonde. L'année suivante, il passa au Collège communal de Malines comme professeur de flamand, d'allemand et d'anglais; en 1865, il devint professeur de flamand à l'Athénée de Mons. Micheels avait été l'un des premiers à se soumettre aux examens de professeur agrégé, institués en cette année: en 1865, il conquist le diplôme d'agrégé pour le néerlandais; en 1868 pour l'allemand; en 1869 pour l'anglais.

Micheels resta à Mons jusqu'en 1876; le 30 septembre de

cette année il passa à l'Athénée de Gand, où il devait finir sa carrière. Lors de l'érection des sections normales flamandes annexées à l'Université de Gand, il fut chargé d'y faire le cours d'explication d'auteurs néerlandais modernes; après la loi de 1890, instituant les nouveaux doctorats, Micheels devint chargé de cours à la Faculté de philosophie et lettres. Il prit sa retraite en 1895. Il voulait consacrer son *otium* à parachever une histoire du royaume des Pays-Bas sous Guillaume I, une œuvre pour laquelle il réunissait les matériaux depuis de longues années; pour pouvoir travailler plus aisément, il était allé se fixer à Bruxelles où il trouvait à la Bibliothèque Royale et aux Archives du Royaume tous les documents dont il avait si souvent besoin. Mais il ne lui a pas été donné de réaliser son rêve: le 10 août 1897, pendant qu'il présidait une séance du *Nederlandsch Verbond*, Micheels fut frappé d'une attaque d'apoplexie, dont il mourut le 31 suivant. Il était chevalier de l'Ordre de Léopold depuis 1896.

Tous ceux qui ont connu Micheels de près savent qu'il est mort avec le sentiment de pas être arrivé à la hauteur et aux fonctions auxquelles il prétendait pouvoir aspirer: dans les écrits de ses vingt dernières années, on trouve souvent l'expression de son amertume; mais Micheels a cherché les causes là où elles ne se trouvaient pas. Autodidacte, il avait des connaissances aussi étendues que variées en fait de littératures classiques et germaniques; mais il a souffert sa vie durant du manque d'études méthodiques, dont les nécessités de la vie l'ont tenu éloigné.

De bonne heure il se fit remarquer comme écrivain. Ses traductions néerlandaises du discours *Pour la Couronne* de Demosthène, de la troisième satire de Perse, de l'*Othello* de Shakespeare, par lesquelles il débuta, témoignent de sa connaissance exacte des langues classiques et modernes aussi bien que de celle de sa propre langue, qu'il parlait et écrivait d'une façon admirable. Il occupait une des premières places parmi les défenseurs de la cause flamande. Aussi sa place était-elle toute marquée à l'*Académie royale flamande*,

dont il fut élu membre dès sa fondation, en 1886, et directeur en 1892.

WILLEM DE VREESE.

SOURCES

J.-G. FREDERIKS en F. JOS. VAN DEN BRANDEN, *Biographisch Woordenboek der Noord- en Zuidnederlandsche Letterkunde*, 512. — J. MICHEELS, *Levensbericht van Christiaan-Lodewijk Roersch*, passim. — D. CLAES, *Levensbeschrijving van Jan-Jozef Matthijs Micheels*. (Jaarboek der Koninklijke Vlaamsche Academie voor Taal- en Letterkunde, 1898).

PUBLICATIONS DE J.-J.-M. MICHEELS

De redevoering van Demosthenes " Wegens de kroon ". Nederlandsche vertaling met inleiding en aantekeningen. Brussel, *Nederduitsch Tijdschrift*, 1863 en 1864.

Marnix van Sint-Aldegonde (bekroond). Brussel, J. Nys, 1865.

Het derde hekeldicht van Persius, met eene studie over den dichter en zijn werk, benevens verklarende aantekeningen. Antwerpen, L. de Cort, 1870.

Benjamin Franklin, een levensbeeld. Gent, W. Rogghé, 1878.

Benjamin Franklin. Traduction du néerlandais par J. Elseni et P. Gueury-Dambois. Verviers, pont St-Laurent, 1885.

De herleving of de stichting der eenheid van Italië. Antwerpen, Mees & C^{ie}, 1878.

De doorgraving van de landengte van Panama. Jaarboek van het Willems-Fonds voor 1880.

De slag bij Nieuwpoort. Ibid., 1882.

Een levensbeschrijving van professor G.-W. Vreede, naar diens eigen werk. Gent, Ad. Hoste, 1884.

Engeland en Rusland in Azië. Nederlandsche Dicht- en Kunsthalle, 1885.

Beginselen van natuur- en staatkundige aardrijkskunde, naar het Fransch van A. Lallemant. Gent, Ad. Hoste, 1886. — Nieuwe en verbeterde uitgave, ibid., 1887.

Algemeen overzicht der Wereldgeschiedenis, naar het Fransch van A. Lallemant en F. Mouzon. Luik, H. Dessain, 1886.

Kort begrip der algemeene geschiedenis, naar het Fransch van dezelfde. Luik, H. Dessain, 1887.

De leeraars der Nederlandsche taal op een Vlaamsch Athenæum. Gent, A. Siffer en C^{ie}, 1887.

De letterkunde in eene beschaafde samenleving. Gent, A. Siffer, 1888.

Beknopte levensbeschrijving van Jan-Jacob-Lodewijk ten Kate. Gent, A. Siffer, 1890.

Levensbericht van Christiaan-Lodewijk Roersch. Gent, A. Siffer, 1892.

De geschiedenis beschouwd als de beste leerschool voor vorsten en volkeren. Gent, A. Siffer, 1892.

Prudens van Duyse, zijn leven en zijne werken. Gent, A. Siffer, 1893.

Hamlet in Holland. Nederlandsche Dicht- en Kunsthalle, 1892.

Theodoor Körner. Ibid., 1893.

Autres nombreux articles dans les revues : *de Gazet van Dendermonde*, *de Toekomst*, *Nederlandsche Dicht- en Kunsthalle*, *Vlaamsche Kunstbode*, *Nederduitsch Tijdschrift*, *Nederlandsch Museum*, *De Eendracht*, *de Leeswijzer*, *Jaarboeken van het Willems-Fonds*, *Revue trimestrielle*, *Revue de Belgique*, *Revue de l'Instruction publique en Belgique*.